

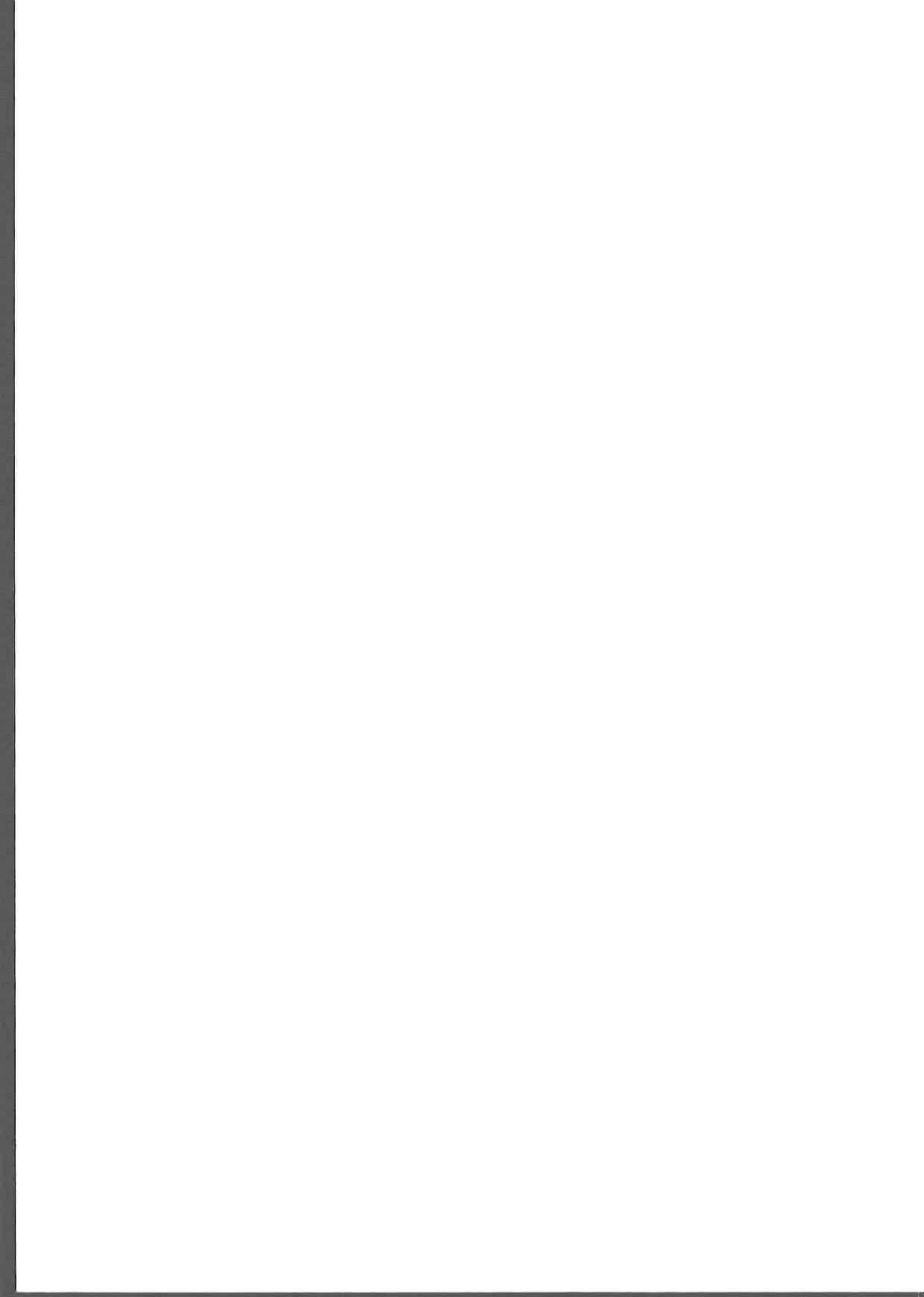
Supplément au SOP n° 21, septembre-octobre 1977

LETRE DU PERE JUSTIN POPOVITCH

SUR LA PREPARATION DU CONCILE

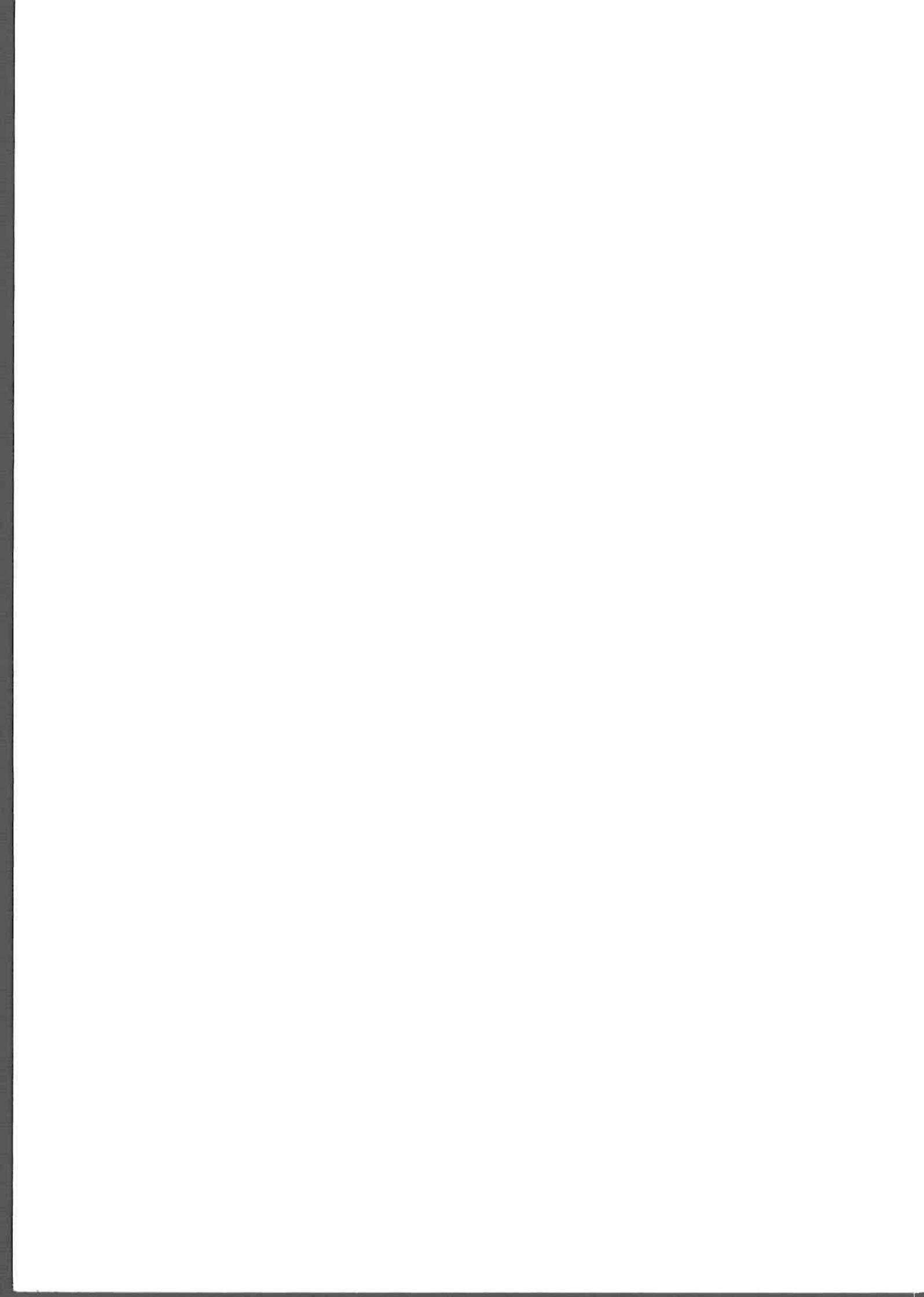
texte intégral

Document 21.A



A Son Eminence Monseigneur JOVAN  
Evêque de Chabatz-Valievo - CHABATZ  
à l'attention du  
Saint-Synode de l'Eglise Orthodoxe Serbe

Récemment s'est tenue à CHAMBESY près de GENEVE la "Première Conférence Pré-conciliaire" (du 21 au 28 Novembre 1976). J'ai lu et examiné les Actes et les Décisions de cette Conférence publiés dans l'édition du "Secrétariat pour la préparation du Grand et Saint Concile de l'Eglise Orthodoxe" à Genève; selon ma conscience et en ma qualité de membre de la Sainte Eglise Orthodoxe Oecuménique, bien qu'étant le plus humble parmi ses serviteurs, je ressens l'impérieuse nécessité évangélique d'adresser cette supplique à Votre Eminence et par votre intermédiaire au Saint Synode de l'Eglise Orthodoxe Serbe, pour vous faire part de mes tristes observations, de mes douloureuses constatations et de mon inquiétude au sujet des préparatifs <sup>(en vue de)</sup> ce concile. Je prie Votre Eminence et les vénérables Pères du Saint-Synode de m'écouter avec le zèle évangélique et de considérer l'anxiété qu'éveille ce concile dans une conscience orthodoxe qui n'est aujourd'hui, grâce à Dieu, ni unique ni isolée au sein du monde orthodoxe.



1) - Il ressort des Actes et des Décisions de cette "Première Conférence Pré-conciliaire Orthodoxe" ainsi nommée et tenue, je ne sais pourquoi, à Genève, où il n'y a pas plus de quelques centaines de fidèles orthodoxes, que celle-ci a préparé et défini une nouvelle liste des thèmes pour le futur "Grand Concile" de l'Eglise Orthodoxe. Il ne s'agit plus de ce que l'on avait nommé les "Conférences Pan-orthodoxes" telles que celle de Rhodes et celles qui l'ont suivi; il ne s'agit pas non plus d'un "Pro-synode" dont il a été question jusqu'à récemment, mais il s'agit de la "Première Conférence Pré-conciliaire" qui amorce une étape ~~précédant~~ immédiatement

la réunion de ce Concile Oecuménique. En outre, cette conférence n'a plus travaillé sur les bases de la "liste des thèmes" définie par la Première Conférence Pan-orthodoxe de Rhodes (1961) et utilisée jusqu'en 1971, mais elle a effectué une "révision" de cette liste et a convenu d'une nouvelle "liste des thèmes" pour le Concile. Il semble toutefois que cette liste non plus n'est pas définitive, mais qu'elle sera probablement modifiée et complétée. La Conférence a également révisé la "méthodologie" en vigueur jusqu'ici de l'élaboration et des préparatifs définitifs des thèmes pour ce Concile: elle a raccourci tout le "processus", à cause de la hâte évidente de certains qui désirent tenir ce Concile le plus rapidement possible. Car, suivant la déclaration expresse du Métropolitain Meliton, qui a présidé cette Conférence, le Patriarcat de Constantinople et d'autres encore sont pressés de "convoquer" et de tenir ce Concile: ce Concile doit être de "courte durée", il doit s'occuper uniquement d'un "nombre limité de thèmes"

et de plus, suivant les paroles mêmes de Meliton : "le Concile doit approfondir les problèmes brûlants qui empêchent le bon fonctionnement de tout un réseau de systèmes - *ΤΟΥ ΣΥΣΤΗΜΑΤΟΣ - ΤΟΥ ΣΥΝΕΛΡΜΟΥ* *des* (églises locales qui devrait fonctionner comme une église orthodoxe unique. (Actes, page 55). Ce qui nous incite à poser la question : que signifie tout cela, pourquoi cette hâte, et où mène-t-elle?

2) - La question des préparatifs et de la convocation du nouveau "Concile Oecuménique" de l'Eglise Orthodoxe n'est ni une question nouvelle, ni une question récente dans ce siècle de l'histoire de l'Eglise. Cette question a déjà été posée à l'époque du malheureux patriarche de Constantinople Meletie Metaksakis, un moderniste vaniteux et un réformateur bien connu et le créateur d'un schisme au sein de l'Orthodoxie - lors du soi-disant "Congrès Pan-orthodoxe" de Constantinople (1) en 1923. (Il avait été alors proposé que le Concile se tienne à Nis en 1925; mais Nis ne se trouve pas sur le "territoire du Patriarcat Oecuménique" <sup>et</sup> le Concile n'a pas eu lieu, probablement pour cette raison. Il semble que Constantinople se soit approprié, en général, <sup>tous</sup> les monopoles : la "Pan-orthodoxie", les "Congrès", les "Conférences", les "Pro-synodes" et les "Conciles".) Plus tard, en 1930 s'est réunie au Monastère de Vatopède la "Commission Préparatoire des Eglises Orthodoxes". Elle a défini une "liste des thèmes"

---

(1) - Les Actes de ce Congrès ont été publiés en grec: Actes et Décisions du Congrès Pan-orthodoxe de Constantinople (10 Mai - 8 Juin 1923) - Constantinople, 1923.

du futur Pro-synode Orthodoxe" qui aurait dû aboutir par la suite à la convocation du Concile Oecuménique. (2)

Après la Seconde guerre mondiale, on a vu le Patriarche de Constantinople Athénagoras et ses "Conférences Pan-orthodoxes" de Rhodes (encore une fois <sup>exclusivement</sup> sur le territoire du Patriarcat de Constantinople). La première de celles-ci en 1961 a incité les préparatifs d'un "Concile Pan-orthodoxe", qui devait être précédé d'un "Pro-synode", et elle a confirmé la "liste des thèmes" pour le Pro-synode, déjà connue et préparée à l'avance par les Constantinopolitains: huit grands chapitres, environ quarante thèmes principaux et deux fois plus de paragraphes et de sous-paragraphes. (3) Après la Deuxième et la Troisième conférence de Rhodes (en 1963 et 1964) a eu lieu en 1966 la "Conférence de Belgrade". Elle avait été <sup>appelée tout</sup> d'abord "Quatrième Conférence Pan-orthodoxe" (GLASNIK SPC - Bulletin de l'Eglise Orthodoxe Serbe, No. 10, 1966 et même les documents en grec ont été publiés sous ce nom) (4) Elle a été ensuite dégradée par le Patriarcat de

---

(2) - <sup>Egalement publié</sup> <sup>(en grec:</sup> Actes de la Commission Préparatoire des Saintes Eglises Orthodoxes" réunie à Vatopède, au Mont Athos (8 au 23 Juin 1930) - Constantinople, 1930.

(3) - Il ressort des Actes de la Première Conférence de Rhodes publiés par le Patriarcat Oecuménique en langue grecque, en 1967, que cette liste avait été préparée à l'avance par la Commission des théologiens constantinopolitains et <sup>approuvée</sup> ~~xxxxxxx~~ par le Synode de Constantinople.

(4) - Publiés par le professeur J. KARMIRIS dans le deuxième tome de ses "Monuments dogmatiques de la foi orthodoxe", deuxième édition, Graz.

Constantinople au niveau de "Commission Inter-orthodoxe", tandis que la réunion suivante tenue sur le "territoire de Constantinople" (dans le "Centre Orthodoxe du Patriarcat Oecuménique" de Chambésy, Genève) en 1968, a été proclamée "Quatrième Conférence Pan-orthodoxe". Au cours de cette Quatrième Conférence, ses organisateurs, impatients de toute évidence, se sont hâtés de raccourcir le chemin jusqu'au Concile; de l'énorme liste de Rhodes (qui était pourtant leur création et non une création étrangère), ils ont extrait et retenu uniquement les "six premiers thèmes" et ont décidé d'une nouvelle "procédure" de travail. A cette occasion, un nouveau corps a été créé, la "Commission Préparatoire Inter-orthodoxe". Elle doit "coordonner" l'étude des thèmes. Un "Secrétariat pour la préparation du Concile" a également été créé: en fait, un Evêque de Constantinople a été désigné, avec pour siège le Centre de Genève cité ci-dessus, tandis que des propositions (en vue d') affecter d'autres membres orthodoxes dans ce "Secrétariat" ont été rejetées. Cette "Commission Préparatoire" et ce "Secrétariat", <sup>Selon</sup> ~~selon~~ le voeu de Constantinople, se sont réunis au mois de Juin 1971 dans ce même Centre de Genève. Au cours de cette réunion ont été examinés et adaptés les rapports présentés sur ces six thèmes en question, qui ont été ensuite publiés en plusieurs langues et ont fait l'objet - de même que tout le travail effectué auparavant pour la préparation du Concile - d'une critique sans merci des théologiens orthodoxes. Les critiques de <sup>ces</sup> théologiens orthodoxes (parmi lesquelles se trouve également ma Proposition adressée en son temps par l'intermédiaire de Votre Eminence et avec votre

soutien, au Saint Synode de l'Eglise Orthodoxe Serbe, et soutenue par de nombreux théologiens orthodoxes, publiée en plusieurs lieux et en plusieurs langues dans le monde orthodoxe (5) - ont probablement fait que la décision de cette "Commission Préparatoire" de Genève concernant la "Première Conférence Pré-conciliaire de 1972", qui aurait dû effectuer une "révision" - *παράθεωσις* - de la liste de Rhodes, *1* n'a pas été réalisée dans les délais prévus, mais avec un retard important.

Et voilà, ) cette "Première Conférence Pré-conciliaire" n'a eu lieu qu'en Novembre 1976, encore une fois, cela va de soi, sur le "territoire constantinopolitain" dans le Centre de Chambésy, près de Genève. Ainsi qu'il apparait des Actes et Décisions publiés récemment, que j'ai étudiés, cette Conférence a "révisé" la liste de Rhodes de la façon suivante: les délégations participant par l'intermédiaire de commissions ont retenu uniquement dix thèmes pour le Concile (dont trois seulement des six primitivement choisis!), tandis qu'environ 30 autres thèmes, proposés de façon différente, ont été adressés à certaines églises pour une étude spécifique, en tant que "problématique de l'Eglise Orthodoxe" (en réalité complètement étrangère à l'Orthodoxie), ces thèmes pouvant devenir par la suite l'objet d'un "examen orthodoxe" et éventuellement

---

(5) - La traduction grecque de notre Proposition de 1971 a été publiée en *édition* spéciale par certaines revues d'Athènes; la traduction russe a paru dans la revue "VESTNIK RSHD", No.100, Paris et la traduction française dans la revue "CONTACT" No.76, Paris, 1971.

introduits dans la liste. Comme nous l'avons dit, cette Conférence a modifié le "processus" et la méthodologie de l'étude des thèmes et des préparatifs pour le Concile;

- je le répète - Les organisateurs constantinopolitains et certains autres, <sup>ont</sup> insisté pour qu'il soit convoqué "le plus rapidement possible" et qu'il se termine "le plus vite possible".

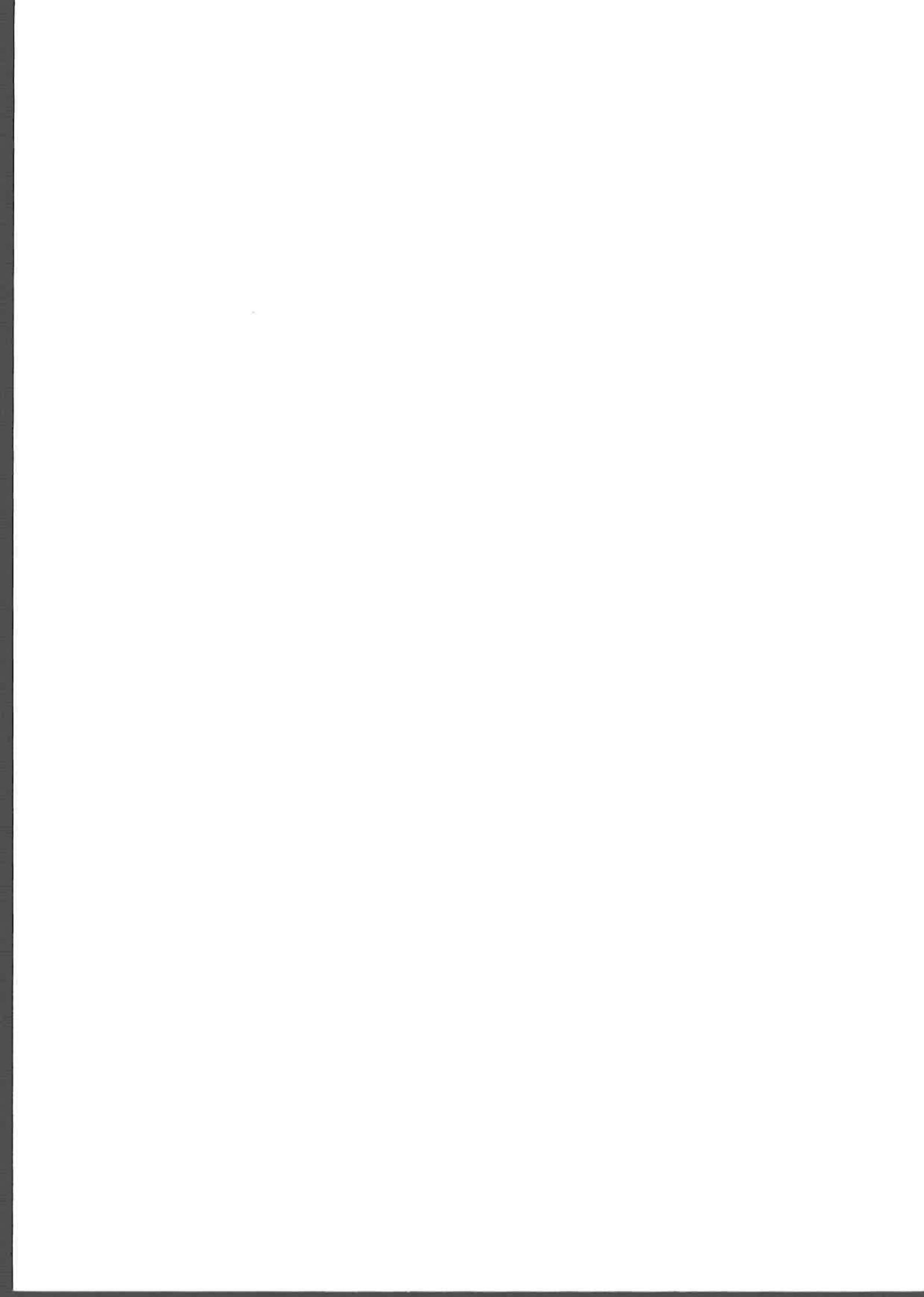
Il est évident pour tout Orthodoxe que cette "Première Conférence Pré-conciliaire" n'a apporté rien de neuf, ni d'essentiel, mais qu'elle "induit" de nombreuses âmes et consciences orthodoxes dans les labyrinthes de plus en plus compliqués où les entraînent certains ambitieux, <sup>lesquels</sup> semble-t-il, préparent le Concile Oecuménique depuis 1923, auquel aujourd'hui on travaille avec hâte.

3) - Toute cette "problématique" actuelle au sujet des thèmes pour le futur Concile, l'incertitude et le changement dans leur choix, leur définition, leur "catégorisation" artificielle, une nouvelle modification et une nouvelle "rédaction" à plusieurs reprises - cela <sup>n'</sup> indique pour toute conscience véritablement orthodoxe <sup>que</sup> une seule chose: à savoir qu'à l'instant présent, il n'existe aucun thème effectif, ni impératif nécessitant la convocation et la réunion d'un nouveau Concile Oecuménique de l'Eglise Orthodoxe. <sup>(Si même il existe un thème de faire méritant)</sup> l'objet de la convocation et de la réunion d'un Concile Oecuménique, les organisateurs de toutes ces "conférences" et les rédacteurs de ces "listes" récentes et plus anciennes n'en sont absolument pas conscients. Car s'il <sup>autrement</sup> en était, comment expliquer que depuis la réunion de Constantinople en 1923, en passant par la réunion

de Rhodes en 1961 jusqu'à celle de Genève en 1976, la "thématique" et la "problématique" de ce futur Concile aient constamment <sup>été</sup> (modifiées: on modifie leur nombre, l'ordre du jour, le contenu et même le critère de la "liste des thèmes" qui doivent faire l'objet de l'étude d'un corps ecclésiastique aussi important et aussi <sup>(exceptionnel)</sup> que furent et que doivent être tous les Saints Conciles Oecuméniques de l'Eglise Orthodoxe? En fait, tout ceci met à jour et démontre non seulement une simple inconstance, mais aussi une incapacité évidente et une méconnaissance de l'Orthodoxie de la part de ceux qui, en ce moment, dans une telle situation et de cette façon, imposent leur "Concile" aux Eglises Orthodoxes, leur ignorance et leur incapacité de ressentir et de comprendre ce qu'a signifié et ce que signifie toujours un Concile Oecuménique proprement dit pour l'Eglise Orthodoxe et pour la communauté de ses fidèles en Christ. Car s'ils ressentaient et s'ils comprenaient ceci, ils sauraient avant tout que dans l'histoire et dans la vie de l'Eglise Orthodoxe, jamais aucun Concile, et surtout pas un événement pentecostaire et aussi exceptionnel qu'est un Concile Oecuménique, n'a recherché artificiellement et inventé des thèmes pour son étude et ses réunions; qu'il n'a jamais convoqué aussi ostensiblement des "conférences", des "congrès", des "pro-synodes" et autres réunions artificielles, complètement étrangères et inconnues à la tradition oecuménique de l'Orthodoxie, et en fait copiées des organisations occidentales étrangères à l'Eglise du Christ.

La réalité historique est claire : les Saints Conciles inspirés par Dieu avaient toujours pour objet un seul ou tout au plus deux ou trois problèmes d'une actualité brûlante posés par les grandes hérésies et par les schismes qui déformaient la vraie foi, déchiraient l'Eglise et mettaient sérieusement en péril le salut des âmes humaines, le salut du peuple orthodoxe de Dieu et de toute la Création Divine. C'est pourquoi les Conciles Oecuméniques avaient toujours un caractère christologique, sot<sup>'</sup>ériologique, écclésiologique, ce qui signifie que leur thème central - leur message unique, évangélique, leur message suprême, a toujours été : Jésus-Christ Dieu Incarné et notre salut par Lui, notre déification par Lui. Oui, Oui, Oui, Lui - le Fils Unique de Dieu, Consubstantiel au Père, Incarné, Lui = tout entier dans le corps de l'Eglise, Lui - la Tête Eternelle du Corps de l'Eglise, pour le salut et pour la déification de l'homme, Lui - tout entier dans l'Eglise par la grâce du Saint-Esprit et de la vraie **Foi** en Lui, de la Foi Orthodoxe.

C'est là la thématique véritablement orthodoxe, apostolique et patristique, la thématique immortelle de l'Eglise du Dieu Incarné pour tous les temps - passé, présent et futur. Elle, elle seule peut faire l'objet d'un éventuel futur Concile Oecuménique de l'Eglise Orthodoxe, et nullement une "liste des thèmes" scholastico-protestante, qui n'a aucun rapport essentiel avec l'expérience spirituelle et la vie spirituelle de l'Orthodoxie apostolique à travers les siècles, mais *qui*

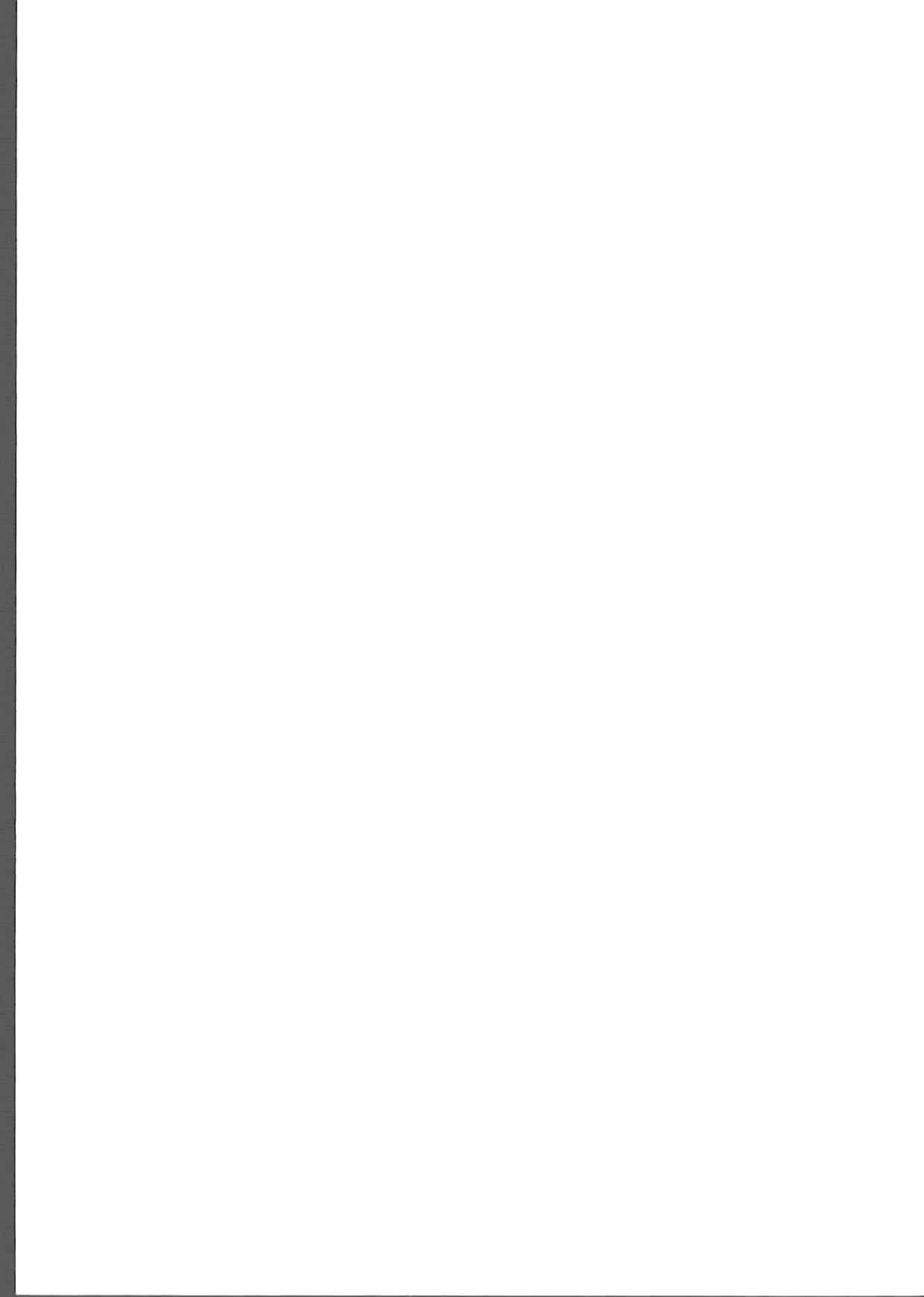


constitue une série de théories anémiques humanistes. La communion éternelle de l'Eglise Orthodoxe et de tous ses Conciles Oecuméniques consiste dans la Personne Universelle du Dieu Incarné, le Seigneur Jésus-Christ. Aujourd'hui encore, il faut nous présenter devant le ciel et la terre à partir de ce thème central, universel de l'Orthodoxie et de cette réalité, de ce mystère et de cette vérité unique du Dieu Incarné, sur lesquels repose et vit l'Eglise Orthodoxe du Christ et tous ses Conciles Oecuméniques, et toute sa réalité historique - et non pas à partir des thèmes scholastico-protestants et humanistiques que présentent les "délégués" et les "délégations" ecclésiastiques de Constantinople et de Moscou qui, en ce moment pénible et critique de l'histoire, sont les "meneurs et les représentants" de l'Eglise Orthodoxe dans le monde.

4) - Dans les Actes de la dernière "Conférence Pré-conciliaire" de Genève, comme dans ceux des réunions similaires antérieures, il apparaît clairement que la "délégation ecclésiastique" de Constantinople ne se différencie pas essentiellement de celle de Moscou, en ce qui concerne la problématique et les thèmes qu'elles proposent respectivement pour l'activité du futur Concile. Elles ont les mêmes thèmes, presque le même langage, la même mentalité, des ambitions semblables. Mais, cela n'étonne pas. Car en fait qui "représentent-elles", quelle est l'Eglise et quel est le peuple de Dieu qu'elles représentent en ce moment, l'une et l'autre? La hiérarchie constantino-politaine à presque toutes ces réunions pan-orthodoxes est composée surtout de métropolitains et d'évêques titulaires, donc de pasteurs sans ouailles et sans responsa-

bilité pastorale effective devant Dieu et devant les fidèles; qui représente-t-elle et qui représentera-t-elle au futur Concile? Parmi les représentants officiels du Patriarcat Oecuménique de Constantinople, on ne trouve ni les hiérarques des îles grecques où vit un véritable troupeau de fidèles orthodoxes, ni les hiérarques des éparchies grecques d'Europe et d'Amérique, sans parler des autres évêques orthodoxes : Russes, Américains, Japonais, Noirs, qui guident de nombreux fidèles orthodoxes et des théologiens orthodoxes confirmés. D'autre part, la délégation actuelle du Patriarcat de Moscou représente-t-elle réellement la Sainte et Grande Eglise Russe martyre et ses millions de martyrs et de croyants connus de Dieu seul? D'après ce que ces "délégations" déclarent et soutiennent lorsqu'elles sortent d'Union Soviétique pour se présenter devant le monde, elles ne sont pas les messagers et elles n'expriment pas le véritable esprit et la véritable position de l'Eglise Orthodoxe Russe et de ses fidèles ouailles orthodoxes, car le plus souvent ces "délégations" obéissent à César plutôt qu'à Dieu. Cependant que l'Evangile et le commandement nous enseignent: "On doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Actes des Apôtres, V, 29).

Par ailleurs, cette "représentation" et cette "députation" des Eglises Orthodoxes aux réunions pan-orthodoxes de Rhodes et de Genève est-elle vraiment juste et conforme à l'Orthodoxie. Les initiateurs constantinopolitains de ce principe de "représentation" des Eglises Orthodoxes au Concile - et ceux qui acceptent un tel principe de "représentation" -



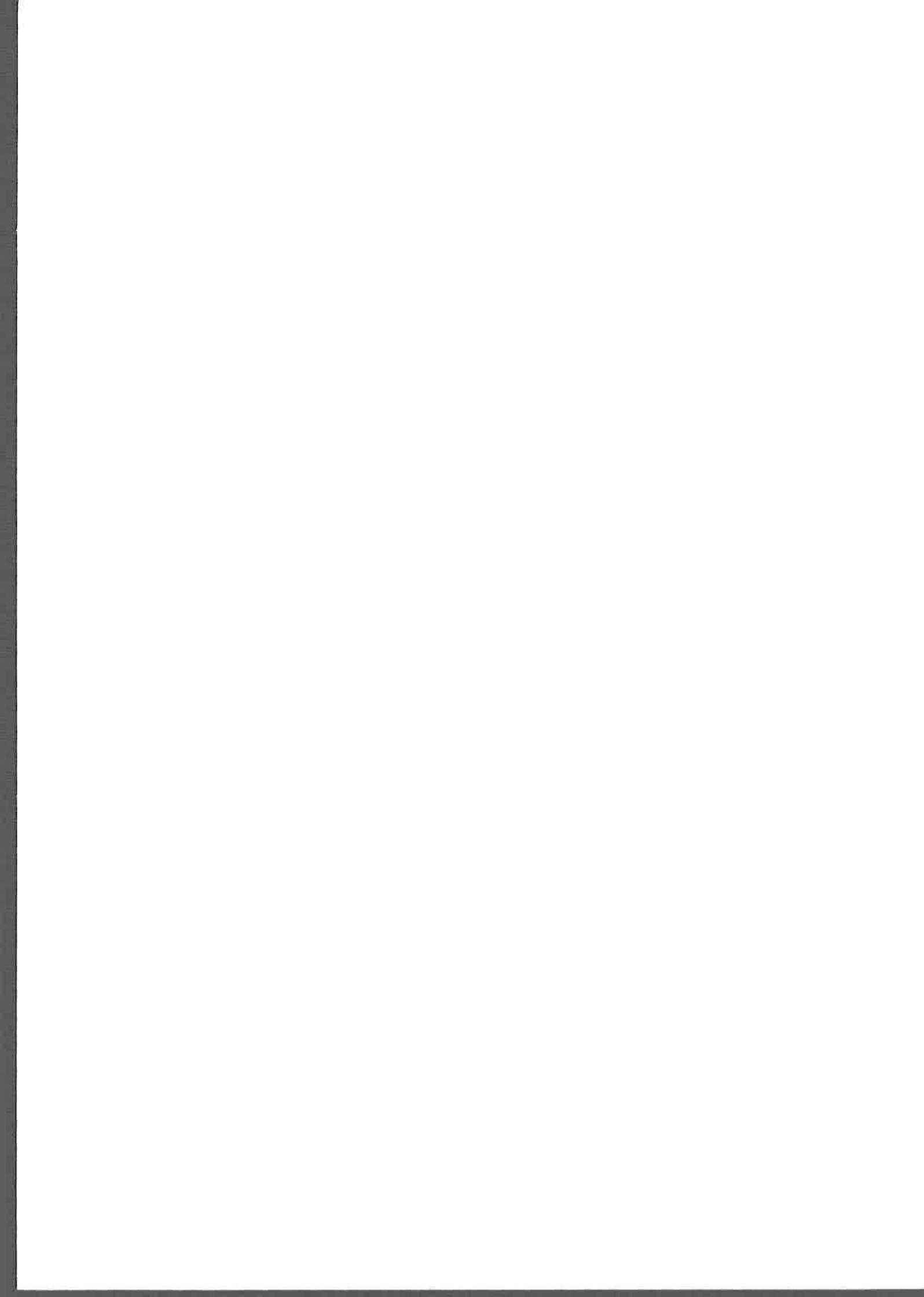
principe conforme à leur théorie de "système de l'auto-céphalie et de l'autonomie" des Eglises locales, ont oublié qu'un tel principe est en fait contraire à la tradition conciliaire de l'Orthodoxie. Ce principe de "représentation" a malheureusement été accepté par les autres représentants orthodoxes - certains en silence, d'autres malgré de vaines protestations ont accepté une telle "représentation", oubliant ainsi que l'Eglise Orthodoxe de par sa nature et de par sa composition dogmatiquement inchangée est épiscopale et épiscopocentrique. Car l'Evêque et l'ensemble des fidèles groupés autour de lui sont l'expression et la manifestation de l'Eglise en tant que Corps du Christ, notamment dans la Sainte Liturgie; l'Eglise est apostolique et oecuménique uniquement à travers les évêques qui sont à la tête des communautés ecclésiastiques vivantes - évêchés. Cependant, les autres formes de l'organisation ecclésiastique de l'Eglise Orthodoxe - formes créées au cours de l'histoire, donc formes provisoires : la métropolie, l'archi-évêché, le patriarcat, la pénarchie, l'autocéphalie, l'autonomie et autres - dans la mesure où elles ont existé et où il en existera - n'ont pas et ne peuvent pas avoir l'importance et le pouvoir décisif dans le système conciliaire de l'Eglise Orthodoxe. De surcroît, elles peuvent être un empêchement au bon fonctionnement de la communauté conciliaire si elles repoussent et refoulent le caractère et la structure épiscopale de l'Eglise et des Eglises. Sans aucun doute, c'est là la principale différence entre l'Orthodoxie et l'écclésiologie papale.

S'il en est ainsi, comment alors pourront être "représentées" par le principe des "délégations", c'est à dire par un même nombre de "délégués" l'Eglise Tchèque et l'Eglise Roumaine, par exemple? Ou même: l'Eglise Russe et l'Eglise de Constantinople? Quels fidèles représentent les uns et quels fidèles représentent les autres? Ces derniers temps, le Patriarcat de Constantinople a désigné un grand nombre d'évêques et de métropolitains, principalement titulaires et fictifs. Ce sont probablement des préparatifs pour assurer par le nombre de titulaires au futur "Concile Oecuménique" la majorité des voix pour les ambitions néopapistes du Patriarcat de Constantinople. D'autre part, les églises zélées dans leur mission apostolique, telle que la Métropole Américaine, l'Eglise Russe Hors Frontières, l'Eglise Japonaise et d'autres, n'auront pas un seul représentant!

Est-ce là l'esprit oecuménique de l'Orthodoxie, et que sera ce Concile Oecuménique de l'Eglise Orthodoxe du Christ?

Déjà au cours de cette conférence de Genève, le métropolitain Ignace de Laodicée, représentant le Patriarcat d'Antioche, a constaté avec douleur : "Je ressens <sup>(une inquiétude)</sup> car on porte atteinte à l'expérience oecuménique το βΟΥΘΕΛΚΟΝ βίωμα qui constitue le fondement de l'Eglise Orthodoxe".

5) - Cependant, Constantinople et certains autres ont hâte de convoquer un tel Concile, et c'est surtout sur leur incitation et sur leur insistance que cette "Première Conférence Pré-conciliaire" de Genève décide: que le "Concile soit convoqué le plus rapidement possible", qu'il



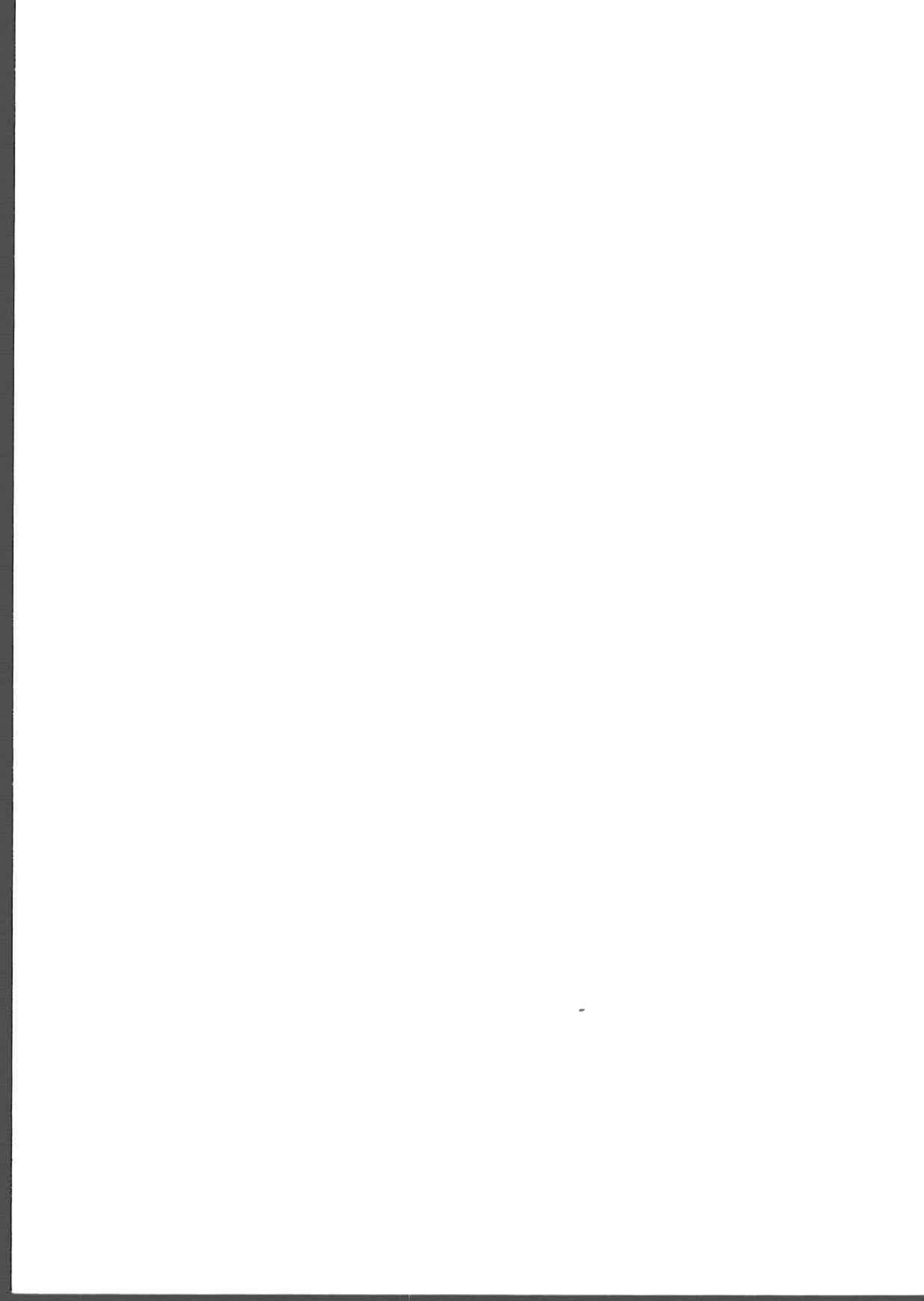
soit " de courte durée" et "qu'il prenne en considération un nombre limité de thèmes". Les dix thèmes votés sont alors cités, Les quatre premiers de ces thèmes sont: la diaspora, la question de l'autocéphalie et la manière de la proclamer, l'autonomie et sa proclamation, et les diptyques, c'est à dire l'ordre dans les Eglises Orthodoxes.

En vertu de l'unité évangélique, il convient de remarquer que la conduite du métropolite Meliton qui présidait cette "Conférence Pré-conciliaire" a été despotique et non-oecuménique. Ceci ressort de chaque page des Actes publiés de cette Conférence. Il y est dit clairement et de façon péremptoire: "Ce Saint et Grand Concile de l'Eglise Orthodoxe ne doit pas être considéré comme l'unique concile qui excluerait la convocation d'autres Saints et Grands Conciles." (Actes, pp. 18, 20, 50, 55, 60)

**Sur** tout cela et à cause de tout cela, une conscience qui veille dans l'Evangile se pose une question brûlante : que veut-on en fait avec ce Concile convoqué à la hâte et ainsi "mis en scène"?

Vénérables Pères!

Je ne peux me libérer de l'impression et de la conviction que tout cela montre le seul et unique dés<sup>u</sup>r du Patriarcat de Constantinople : par une telle conception et une telle conduite faire en sorte qu'il s'impose aujourd'hui aux Eglises Orthodoxes autocéphales et en général au monde orthodoxe et



à toute la Diaspora Orthodoxe, et <sup>(qu'il)</sup> sanctionne sa domination néo-papiste par un "Concile Oecuménique". C'est pourquoi, parmi les dix sujets choisis pour le Concile, les quatre premiers sont justement ceux qui dévoilent le désir de Constantinople de soumettre à sa domination toute la Diaspora Orthodoxe - et ceci veut dire le monde entier - et de se réserver le droit exclusif d'accorder l'autocéphalie et l'autonomie à toutes les Eglises Orthodoxes du monde en général, leur accordant du même coup l'ordre et le rang de son choix (c'est là justement la question des Diptyques, qui ne signifie par seulement "l'ordre de citation au cours de la liturgie", mais également l'ordre des églises dans les Conciles, etc...)

Je m'incline devant les mérites séculaires de l'Eglise de Constantinople et devant la croix qu'elle porte aujourd'hui, qui n'est ni légère ni facile à porter, et qui par la nature même des choses est la croix de toute l'Eglise, suivant les paroles de l'Apôtre : lorsqu'un membre souffre, le corps entier souffre. De même, je reconnais et je m'incline devant l'ordre canonique et hiérarchique entre des églises locales orthodoxes égales en droits. Mais il serait contraire à l'Evangile de permettre que Constantinople, à cause des difficultés dans lesquelles il se débat actuellement, pousse toute l'Orthodoxie au bord de l'abîme, comme cela s'était déjà produit une fois au pseudo-concile de Florence - ou bien de canoniser et de dogmatiser certains aspects historiques qui, en un moment donné, au lieu d'être des ailes, pourraient devenir des chaînes pour l'Eglise et sa présence transfigura-

trice dans le monde. Soyons sincères: au cours des dernières décennies, la conduite des représentants du Patriarcat de Constantinople démontre la même inquiétude malsaine et le même esprit maladif qui au 15-ème siècle ont conduit l'Eglise à la trahison et à la honte de Florence.

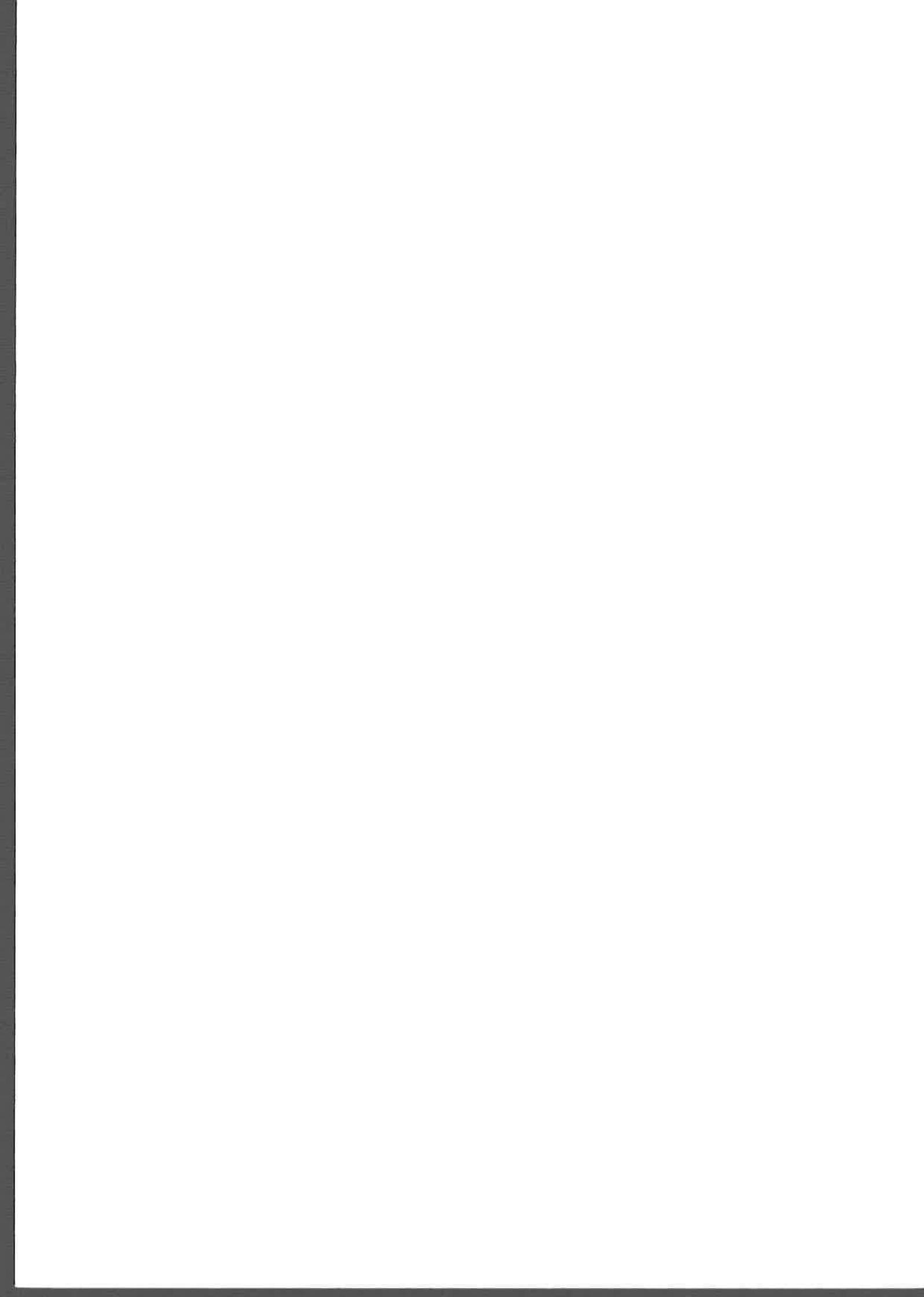
( De même, l'attitude adoptée à l'époque de la turcocratie serait-elle un modèle pour tous les temps? L'époque de Florence et l'époque de la domination turque furent dangereuses pour l'Orthodoxie). Aujourd'hui, la situation est encore plus dangereuse : à cette époque, Constantinople était un organisme vivant de plusieurs millions de fidèles, et il a rapidement surmonté une crise imposée de l'extérieur (ainsi que la tentation de sacrifier la Foi et le Royaume de Dieu au royaume terrestre. Aujourd'hui, en revanche, Constantinople a des métropolitains sans fidèles, des évêques qui n'ont pas de fidèles à guider, à "surveiller" (épiscopat) et qui pourtant voudraient quand même tenir entre leurs mains les destinées de toute l'Eglise! Aujourd'hui, il ne peut et il ne doit pas y avoir de Florence d'aucune sorte. Pourrait-on permettre, d'ailleurs, que les difficultés de la turcocratie et les formes de vie ecclésiastique engendrées par elle, pas plus que les difficultés des églises locales se trouvant sous la domination du communisme athée, déterminent l'avenir de l'Orthodoxie?

Les destinées de l'Eglise ne sont plus et ne peuvent plus être entre les mains d'un empereur et d'un patriarche de Byzance, pas plus d'ailleurs qu'entre celles d'un quelconque puissant de ce monde, même pas entre les mains d'une "pentarchie" ou d'une

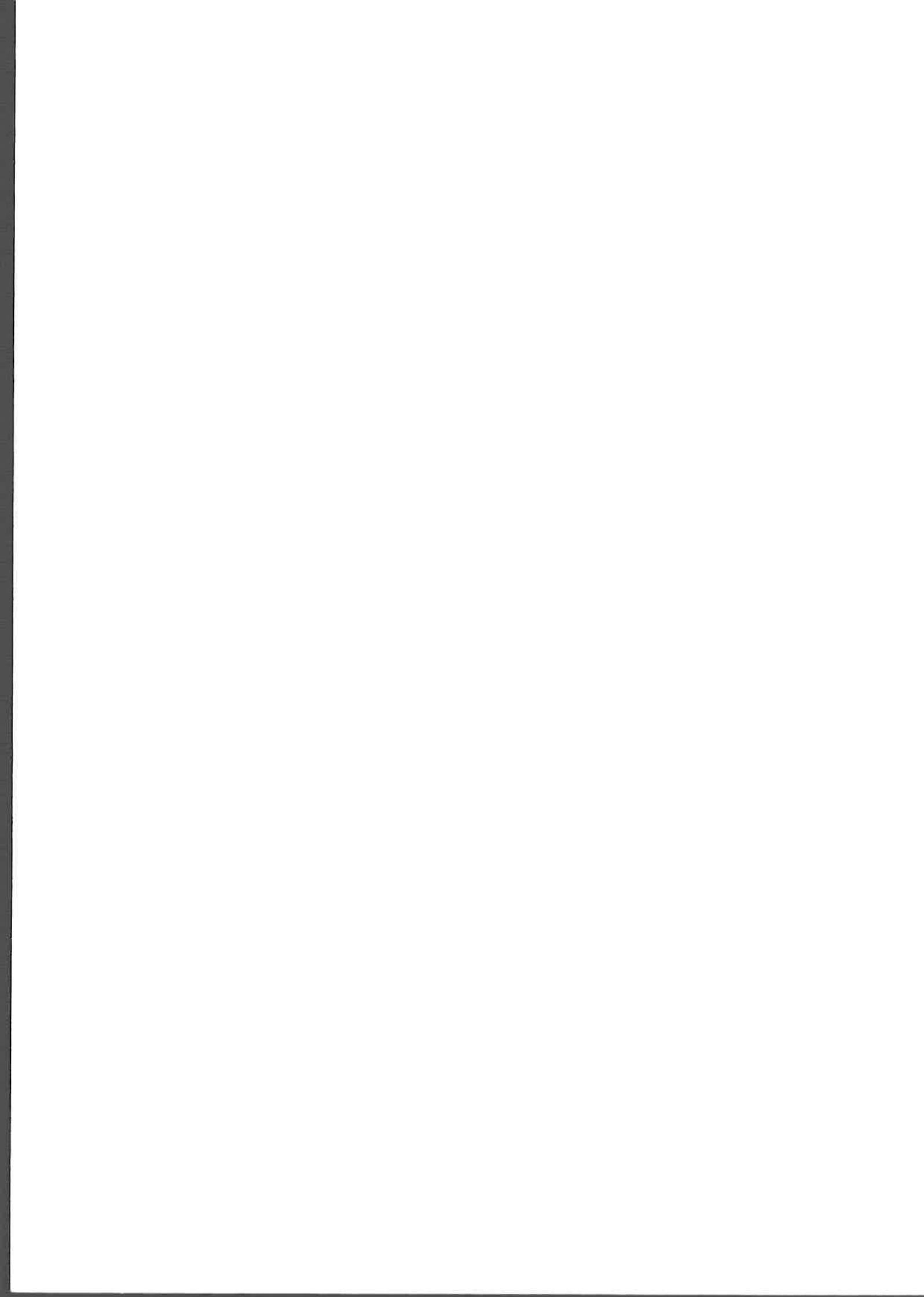


"autocéphalie" rigidement comprise. Par la volonté de Dieu, l'Eglise s'est ramifiée en un grand nombre d'Eglises de Dieu locales avec des millions de fidèles et nombreux sont ceux qui, de nos jours, ont scellé <sup>de leur</sup> ~~par le~~ sang leur appartenan

apostolique et leur fidélité à l'Agneau. A l'horizon se dessine la naissance de nouvelles églises locales, telles <sup>les</sup> églises japonaise, africaine, américaine, qu'aucune "super-église" de type papal ne peut priver de leur liberté dans le Seigneur (canon 8, III<sup>o</sup> Saint Concile Oecuménique) car ce serait une attaque contre l'essence même de l'Eglise. Sans toutes ces églises locales, il est impensable de résoudre quelque problème ecclésiastique que ce soit ayant une importance oecuménique, et encore moins les problèmes qui les concernent directement, c'est à dire les problèmes de la Diaspora. La lutte séculaire de l'Orthodoxie contre l'absolutisme romain a été une lutte pour cette liberté de l'Eglise locale en tant que catholique et oecuménique, totale et universelle. Allons-nous aujourd'hui emprunter la voie de la Rome déchue ou celle d'une "deuxième" ou "troisième" Rome? Constantinople qui, au cours des siècles passés, en la personne de ses saints et grands hiérarques, de son clergé et de son peuple, s'est opposé énergiquement à la tutelle et à l'absolutisme du pape de Rome, veut-elle aujourd'hui ignorer les traditions oecuméniques de l'Orthodoxie, et les remplacer par des "ersatz" néo-papistes de la "deuxième", de la "troisième" ou de je ne sais quelle Rome?



6.- Vénérables Pères, nous tous, Orthodoxes, nous ressentons et nous comprenons l'importance et la signification de la Diaspora Orthodoxe pour l'ensemble de l'Eglise Orthodoxe et pour chacune des Eglises Orthodoxes, en particulier. Cette question peut-elle être résolue comme le veut Constantinople, sans consulter et sans y faire participer le peuple croyant orthodoxe, la hiérarchie, les pasteurs et les théologiens de cette même Diaspora qui s'accroît de jour en jour? Il n'y a pas de doute, le problème de la Diaspora Orthodoxe constitue pour l'Eglise une question exceptionnellement importante, une question qui pour la première fois de l'histoire remonte à la surface avec une force telle et une intensité telle, qu'il serait vraiment indispensable de convoquer à ce sujet un concile proprement oecuménique, de convoquer tous les évêques, mais vraiment tous les évêques orthodoxes de toutes les Eglises Orthodoxes. La deuxième question que, suivant notre sentiment et notre avis, pourrait et devrait discuter aujourd'hui un concile véritablement oecuménique de l'Eglise Orthodoxe, est le problème de l'"oecuménisme". Ce serait, en fait, un problème ecclésiologique c'est à dire le problème de l'Eglise en tant qu'organisme - seul et unique organisme du Dieu Incarné - qui est mis en doute par le syncrétisme oecuménique. Cela est également en rapport avec le problème de l'Homme auquel le nihilisme des idéologies contemporaines, et particulièrement des idéologies athées, creuse une tombe sans salut. Ces deux problèmes <sup>ne</sup> peuvent être résolus équitablement et conformément à l'Orthodoxie qu' à l'aide de l'enseignement inspiré par Dieu, à la manière des véritables conciles oecuméniques d'antan. Je laisse pour l'instant de côté cette question,

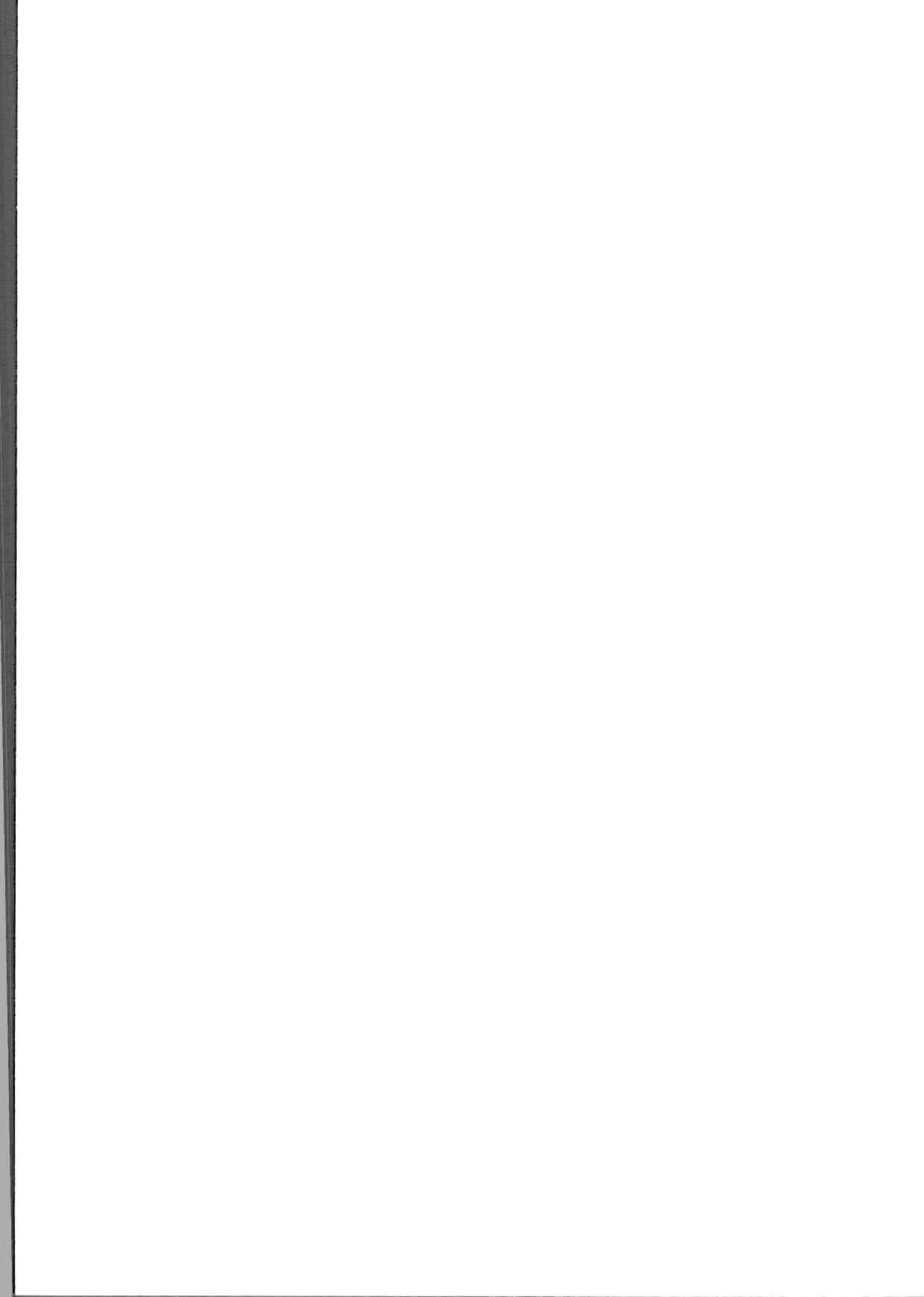


pour ne pas encombrer ma présente supplique d'un nouveau problème et pour ne pas l'allonger davantage.

Cependant, bien que le problème de la Diaspora soit très important et très douloureux pour l'actualité orthodoxe, les conditions existent-elles pour apporter au Concile une solution juste, orthodoxe et conforme aux enseignements des Pères de l'Eglise? Toutes les Eglises Orthodoxes sont-elles en mesure d'être représentées et d'être réellement présentes - librement et sans aucun empêchement - au Concile Oecuménique? (1)

Les représentants de <sup>certaines</sup> églises, notamment de celles qui se trouvent sous la <sup>(qui combattent Dieu</sup> domination de régimes ~~autoritaires~~, sont-ils vraiment libres de définir et de défendre les positions orthodoxes? Une Eglise qui renonce à ses martyrs

(1) - Ne voyons-nous pas dans la composition des "délégations" et des "représentations" actuelles de certaines Eglises Orthodoxes aux conférences tenues jusqu'à présent, que très souvent ce ne sont pas les véritables représentants de ces églises, mais que ce sont <sup>habituellement</sup> des politiciens, des diplomates, et des non-théologiens. Il faut aussi constater le fait suivant: si les Eglises Orthodoxes qui envoient de telles délégations ont accepté en silence les décisions de ces conférences, ceci ne signifie pas que dans leur ensemble elles sont d'accord avec ces décisions, mais elles se taisent malgré cela, et, ce qui est important, le clergé et le peuple, c'est-à-dire la substance même de l'Eglise, demeurent silencieux eux aussi.

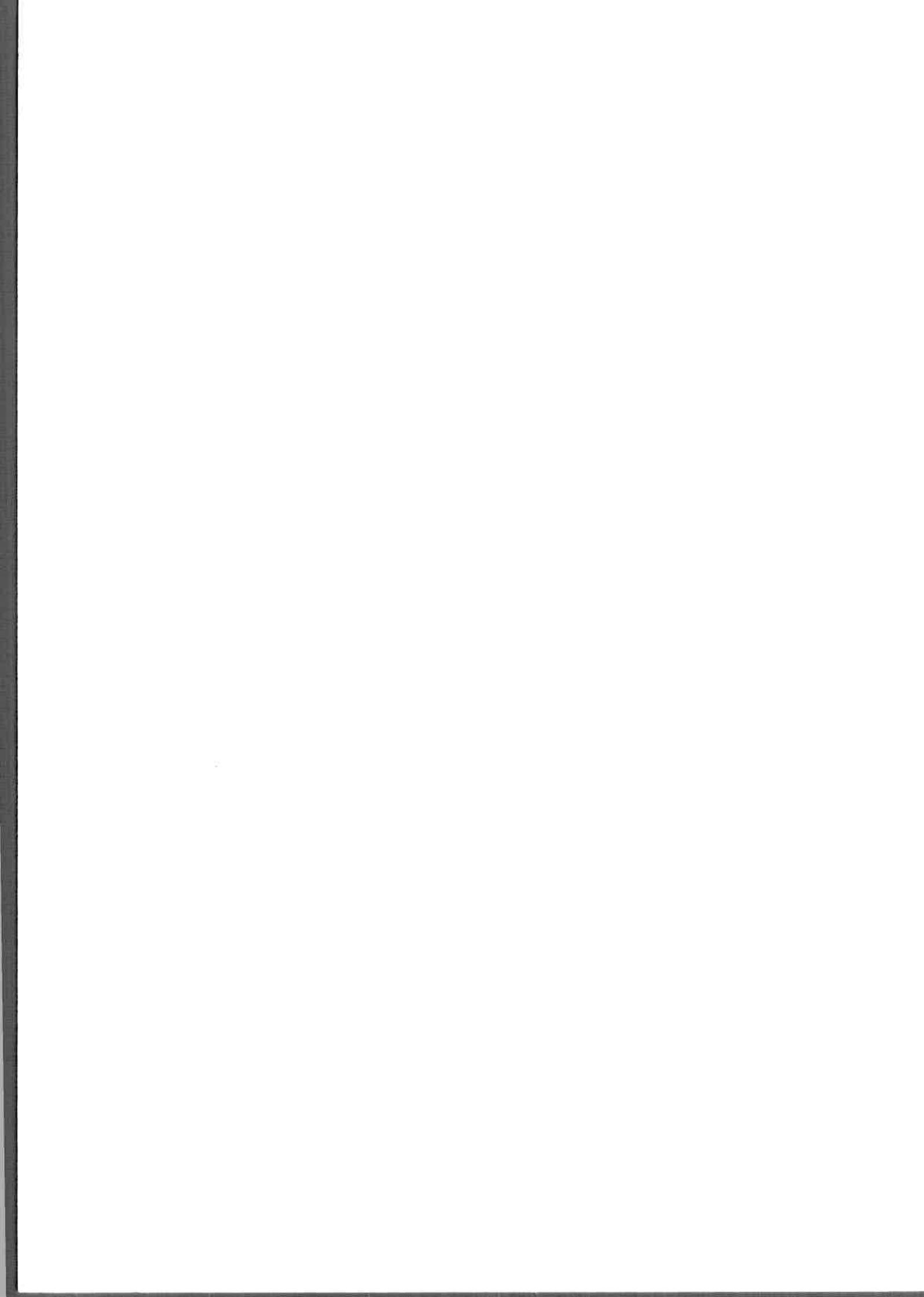


peut-elle être un témoin fidèle de la croix du Golgotha et peut-elle être le porte-parole de l'esprit et de la connaissance oecuménique de l'Eglise du Christ? Avant que n'ait lieu le Concile, il convient de se poser la question si la conscience de millions de néo-martyrs blanchis par le sang de l'Agneau pourra s'y exprimer? La réalité historique en témoigne : chaque fois que l'Eglise était sur la croix, chacun de ses membres était appelé à témoigner la Vérité et non à discuter de problèmes imaginaires ou de chercher de fausses solutions aux problèmes réels "pêchant en beau trouble", en vue de réaliser certaines ambitions. Ne faudrait-il pas réfléchir à ce fait: tant que l'Eglise était persécutée, il n'y eut point de concile oecuménique, ce qui ne veut pas dire que l'Eglise de Dieu n'agissait pas et ne vivait pas de manière oecuménique. Ce fut même sa période la plus fertile et la plus riche en moisson. Plus tard, lorsqu'eut lieu le Premier Concile Oecuménique, alors se réunirent les martyrs et les évêques, <sup>(montrant)</sup> leurs plaies et leurs cicatrices, éprouvés par le feu du martyre, et ils purent témoigner librement du Christ - leur Seigneur et leur Dieu. Leur esprit soufflera-t-il cette fois-ci, autrement dit, de tels évêques contemporains pourront-ils avoir la parole au Concile prévu, pour que le Concile <sup>réfléchisse</sup> vraiment dans l'Esprit Saint <sup>celle</sup> et parle et décide en Dieu, ou bien la parole appartiendra-t-elle à ceux qui ne sont pas libres des forces de ce monde et de ce siècle? Prenons en exemple un groupe d'évêques de l'Eglise Russe Hors Frontières qui, malgré toutes leurs faiblesses humaines, portent sur eux les plaies de leur Seigneur et



les plaies de l'Eglise Russe se cachant dans le silence devant des persécutions égales à celles de Dioclétien: ils sont à l'avance exclus de toute participation au Concile par Moscou et par Constantinople et, de ce fait, ils sont condamnés au silence. Ou bien les évêques de Russie et d'autres pays officiellement athées, qui non seulement ne pourront pas participer librement au Concile, ne pourront pas y prendre la parole ni décider librement, mais dont certains ne pourront même pas venir au Concile. Et ne parlons pas des possibilités qu'eux-mêmes et leurs Eglises ont pour se préparer convenablement à un événement aussi grand et aussi important. Cela indique clairement qu'à ce Concile la conscience martyrisée de l'Eglise sera interdite de parole, que la présence de son entité ecclésiastique sera interdite, comme a été interdite la présence d'un porte-parole et d'un témoin exceptionnel lors de l'Assemblée de Nairobi (je pense à Soljénitsine).

A un moment où le Seigneur Jésus-Christ et la Foi en Lui sont crucifiés sur une croix plus terrible que toutes les précédentes, laissons de côté la question de savoir à quel point il est normal et moral que ses disciples cherchent à déterminer lequel sera le premier parmi eux; au moment où Satan convoite non seulement le corps, mais aussi l'âme de l'homme et du monde, où l'homme est menacé d'auto-destruction - que les disciples du Christ se préoccupent des mêmes problèmes, et cela de la même manière que les idéologies anti-chrétiennes contemporaines, celles qui vendent



le Pain de la Vie pour un plat de lentilles!

7.- Etant donné les faits mentionnés ci-dessus et douloureusement conscient de ces faits et de la situation de l'Eglise Orthodoxe contemporaine et de l'état du monde en général, qui ne s'est pas essentiellement modifié depuis que j'ai adressé ma précédente Supplique au Saint-Synode (en mai 1971), ma conscience m'ordonne de m'adresser encore une fois à vous, de vous présenter cette supplique pour exposer mon inquiétude filiale au Saint-Synode de l'Eglise Serbe martyre : que notre Eglise Serbe s'abstienne de participer aux préparatifs pour le soit-disant "Concile Oecuménique", et surtout qu'elle s'abstienne d'y participer. Car si un tel concile avait lieu - ce qu'à Dieu ne plaise - on n'en peut attendre que le scisme et l'hérésie et la perte d'âmes innombrables. Vu <sup>dans</sup> la perspective de l'expérience apostolique et historique que nous ont transmise les Pères de l'Eglise, au lieu de guérir, un tel Concile ouvrira de nouvelles plaies sur le corps de l'Eglise et lui <sup>occasionnera</sup> de nouveaux problèmes et de nouvelles souffrances.

Je me recommande aux saintes prières  
apostoliques des Pères du Saint-Synode  
de l'Eglise Orthodoxe Serbe

à la veille de la fête de  
Saint-Georges 1977  
Monastère CELIJE - VALJEVO

indigne archimandrite JUSTIN  
Père spirituel du monastère de Celije